

La rencontre des sens dans l'expression défigée, ou l'économie du défigement

SARA RALIĆ
Université Paris-Sorbonne

Résumé: Cet article examine le jeu de mots fondé sur le défigement d'une expression figée. L'attention est portée plus particulièrement sur le processus du défigement, l'interprétation et le sens définitif de l'expression défigée. Il est soutenu que la possibilité de défiger une expression figée est conditionnée par le degré de sa compositionnalité et sa motivation. Après avoir décrit les couches sémantiques contenues dans une expression défigée, nous procédons à l'analyse de celle-ci à la lumière de la théorie de l'intégration conceptuelle. Ces analyses permettent de souligner la *mémoire* de l'expression défigée et de prouver que le figement et le défigement ne sont pas des phénomènes inverses. Bien que déstabilisé, le sens figuré persiste, mais il se trouve contextuellement spécifié.

Mots-clés: figement, défigement, mémoire, stratification sémantique, intégration conceptuelle, jeu de mots

Abstract: The present paper examines the wordplay based on idiom modification. Special attention is paid to the process of de-idiomatization, the interpretation and the final meaning of idiom modification. It is argued that the idiom modification potential depends on the degree of its compositionality and its motivation. Different semantic layers contained in the idiom modification are pointed out, before reviewing the same idiom modification in the light of the theory of conceptual integration. The conclusions highlight the *memory* of the idiom modification and testify to the fact that fixedness and de-idiomaticity are not reverse phenomena. Although destabilized, the figurative meaning is preserved, but context-specified.

Keywords: fixedness, de-idiomaticity, memory, semantic stratification, conceptual integration, word pun

Introduction

Cet article est consacré à l'interprétation des expressions figées (EF) et des expressions défigées (ED) sur le plan discursif. Notre réflexion

portera sur la relation entre le sens d'une EF et le sens de sa variante volontairement défigurée, avec l'objectif de montrer que le défigement, outre l'effet stylistique qu'il produit, entretient principalement une relation tout à fait logique avec le figement dont il est issu et qu'il exprime une prise de position de l'énonciateur. La conclusion tirée par les spécialistes du domaine (par exemple Svensson 2004: 121-122) selon laquelle le défigement est un phénomène inverse du blocage lexical n'implique pas pour autant qu'il est inverse de tout blocage lexical et surtout pas du figement. Le défigement ne détruit pas ce qui est figé. Au contraire, en modulant le sens figuré, il concentre l'attention de l'interpréteur sur le figement pour lui faire voir ce qui s'est effectivement figé.

1. Le défigement et la destruction apparente du figement

Notre objet d'étude portera sur les manipulations des EF qui s'opèrent de façon à remotiver et à reconstruire leur organisation conceptuelle. Le type de défigement que nous observerons en particulier représente l'application discursive de la manipulation effectuée de façon concomitante sur la structure formelle et sémantique d'une EF. Cela n'est possible que si l'organisation conceptuelle de l'EF concernée est remotivable. C'est donc la motivation d'une EF qui peut stimuler les jeux de mots. Ou inversement, ce sont les jeux de mots qui assurent la prise en compte de l'organisation conceptuelle de certaines EF.

Pour analyser la relation entre le sens de l'EF et celui de sa variante défigurée, il nous incombe, en premier lieu, d'analyser la relation qui unit le sens global d'une EF à son sens compositionnel et, par conséquent, d'examiner la thèse de non-compositionnalité, qui implique systématiquement, par un faux raisonnement, une certaine arbitrarité entre le sens figuré d'une EF et sa forme. Plus précisément, il s'avère nécessaire d'examiner si le sens global d'une EF empêche que sa motivation soit analysable. Ceci nous amène à considérer qu'une ED est interprétable comme telle, et donc non comme une séquence libre, seulement si elle garde un lien cohérent avec le concept exprimé par l'EF-modèle¹.

Nous nous interrogerons en particulier sur le sens définitif de l'ED, tel qu'il est accueilli à la suite du processus interprétatif. Un effort

¹ Nous avons repris la notion de « modèle » de Gülich et Krafft (1997: 266-267): « [...] la locution est un modèle qu'il appartient au locuteur d'exploiter [...] Utiliser une structure préfabriquée, c'est exploiter un modèle. »

d'adéquation est demandé à l'interpréteur pour qu'il reçoive le surplus de sens contenu dans une ED. De quelles manières se déroule la perception du défigement ? La réponse s'inscrit, nous semble-t-il, dans une perspective de construction de sens (Fauconnier and Turner 1998) et de construction à *contresens*, selon un mouvement que nous pourrions appeler *mouvement de va-et-vient*.

Certes, il n'y a pas de défigement sans figement (cf. Fiala et Habert 1989: 86), mais il n'en reste pas moins évident que le figement du départ persiste au sein même de sa forme défigée et que la créativité discursive est en soi un test de degré de figement. Nous essayerons de mieux faire ressortir le lien indissociable entre le figement linguistique et les transformations créatives qui défient les règles enracinées sans les violer entièrement. Le défigement joue donc son rôle de nouveauté sous prétexte de rupture de sens qui, en fait, n'en est pas une. Lors de la manipulation du figement, le divorce entre le nouveau sens et un sens déjà-là n'est qu'apparent. Ceci nous a amenée à y repérer un important fait économique, celui-ci étant habituellement attribué au figement.

2. Comment peut-on réchauffer un serpent ? - Application

À travers un exemple de l'ED tirée d'une pièce de théâtre de Boris Vian, *Mademoiselle Bonsoir*, nous essayerons, inspirée par Mejri (1998a: 3-11), de mettre en lumière la «mémoire», cette fois-ci, de l'ED. Vian détourne les EF comme s'il nous invitait à reconstituer le sens à partir d'un non-sens. Or, en réalité, il nous invite à repérer le nouveau sens dans un sens déjà existant. Il fait prononcer à un personnage, directeur de la rédaction d'un magazine, une ED, qui témoigne d'une certaine connaissance sophistiquée, relevant de l'héritage latin, comme l'indiquent ci-dessous Rey et Chantreau. Le directeur la modifie et ne la banalise qu'apparemment.

(1) JANINE: Mais que va dire le directeur ?

ROBERT: Je m'en fous, du directeur ! (*La porte s'ouvre, apparaît le directeur.*)

Le directeur, il nous fait suer... Il se balade et il passe à la caisse... Il est temps que ça change ! Et ça va changer !

DIRECTEUR: J'en ai l'impression également...

ROBERT, *se retourne et, impuissant, lui tire la langue*

DIRECTEUR: Vous avez jusqu'à onze heures pour quitter cette maison. **Serpent que j'ai réchauffé dans mon veston d'alpaga !** (*Il sort*)

ROBERT, *lugubre*: Voilà qui est fait. Moi, je suis un rapide (p. 37.).

Rey et Chantreau: vieilli. Réchauffer (nourrir) un serpent dans (sur) son sein «aider un ingrat». Dans le bestiaire occidental, le serpent, notamment la vipère, est l'emblème de la trahison; cette locution proverbiale était connue des Latins (*Viperam nuticare su bala*, Pétrone).

CNRTL: Littér. Nourrir, réchauffer un serpent dans son sein. Protéger, favoriser une personne qui se manifeste ingrate et rend le mal pour le bien. Bernadotte a été le serpent nourri dans notre sein; à peine il nous avait quittés, qu'il était dans le système de nos ennemis, et que nous avions à le surveiller et à le craindre (Las Cases, *Mémor. Ste-Hélène*, t. 1, 1823, p. 977). Si tout cela n'est qu'hypocrisie, si je dois voir en vous un serpent que j'aurai réchauffé dans mon sein, vous seriez une infâme, une horrible créature! (Balzac, *Pierrette*, 1840, p. 102).

Au vu des exemples attestés dans les dictionnaires de Rey et Chantreau et CNRTL, la référence pronominale est possible, ce qui n'est pas toujours le cas (*prendre la poudre d'escampette* / **la poudre d'escampette qu'il a prise lui a permis d'échapper à la police*). Cette EF permet des commutations au niveau du verbe principal *nourrir* / *réchauffer*. Ce sont des para-synonymes, des variations lexicalisées et attestées qui n'ont pas d'impact sur le sens figuré. En revanche, au niveau du complément circonstanciel, il se produit une saturation lexicale à cause de l'impossibilité de paradigmes, ne permettant que *dans son sein*. Or, le défigement porte justement sur *dans mon sein* remplacé par *dans mon veston d'alpaga*. Cette «partie émergée (ou immédiatement visible /audible) du palimpseste verbal» se présentant sous forme du «groupement libre» (Galisson 1995: 45) ne recouvre pas le sens de l'ED. S'il est vrai que ce défigement par substitution d'un constituant au niveau paradigmatique rompt la lecture synthétique et réactive la fonction référentielle des constituants, le sens qu'il produit ne saurait pas être un amalgame des lectures synthétique et analytique. L'ED n'est pas un groupement libre. La substitution concernée a dû être effectuée suivant certaines règles (*cf. infra* 3. 2.).

Ce jeu de mots permet au directeur de personnaliser l'EF conventionnalisée. En plaçant soi-même en tant qu'agent accomplissant une action (il *réchauffe*) sur le patient (*serpent*) et cela dans un temps et un espace circonscrits (jusqu'ici, *dans son veston d'alpaga*), il actualise l'EF. Vian de son côté, en mettant cet énoncé dans la bouche du directeur, tourne en dérision son orgueil et sa vanité qui se manifestent au moment du licenciement. En effet, Vian réinstalle le réseau conceptuel à la base de cette EF pour le reconstruire d'une autre manière, guidé par un objectif

précis, consistant à mettre en lumière le snobisme du directeur, la laine d'alpaga étant connue comme étant l'une des fibres les plus luxueuses au monde.

Or, dans ce contexte, la caractéristique la plus importante de la laine d'alpaga est qu'elle est très chaude. C'est bien pour cette raison que Vian a employé le verbe *réchauffer*, et non pas *nourrir*. Le sème /chaud/ est affecté au verbe *réchauffer* par assimilation du sème /chaud/ actualisé dans *le veston d'alpaga* (cf. Rastier 1997: 311). L'isotopie de trahison glisse vers l'isotopie de chaleur, sans pour autant, il faut l'ajouter, que cette dernière supprime la première, car il en résulte une structure singulière qui prend naissance dans «l'espace intégrant» (cf. *infra* 3. 3.). La possibilité de l'interprétation analytique témoigne d'une préalable manipulation intentionnelle, à moins qu'elle ne soit pas accidentelle. Or, une telle possibilité n'est pas en elle-même le déclencheur d'un effet ludique, ironique ou autre. Le jeu de mots ne résulte pas d'un enchaînement successif des interprétations synthétique et analytique. C'est l'affrontement de deux domaines pertinemment mis en relation qui génère le jeu de mots (cf. *infra* 3. 2.).

3. La stratification de l'expression figée et le sens de l'expression défigurée

Avant d'examiner le figement et le défigement par rapport à la non-compositionnalité, la motivation et l'analogie, nous rappellerons la nette distinction entre la polylexicalité impliquant un dédoublement et la polysémie.

Il est admis qu'une EF est marquée par le double sémantisme ou bien par le dédoublement, car elle laisse entrevoir un «signifié de synthèse» et un «signifié analytique» (Mejri 1998a: 7). Ce dédoublement n'équivaut pas à la polysémie. Dans sa réalisation discursive, l'EF a son sens global, ce qui n'implique pas pour autant que le sens littéral est effacé. Il est bien présent, mais ne sert que d'appui formel à la réalisation du sens figuré (mis en évidence par Mejri 1998a: 6; Kleiber et Conenna 2002: 71), ce qui veut dire que pour participer au sens figuré, les unités constitutives ont dû subir «un retrait sémiotique» (Mejri 1999:83). Malgré la lexicalisation de l'unité polylexicale, la présence des signifiés des unités unilexicales demeure indéniable, en plus de celle, plus évidente encore, de leurs signifiants (cf. Mejri 1998c: 18 et aussi Guiraud 1961: 7).

La pluralité des constituants, du fait de la polylexicalité, et la globalité, du fait du signifié et du signifiant appréhendés globalement, ont

amené Mejri à repérer la double articulation comme définitoire de l'EF, celle-ci «impliquant des unités douées de sens à deux niveaux: une première articulation globale et une première articulation plurielle» (1998a: 5). Nous considérons que ces principaux traits de figement, repérés par Mejri, se manifestent lors du processus interprétatif du défigement. L'interpréteur peut déceler dans une EF tronquée et déformée le «signifiant global» et le «signifié de synthèse» propres à l'EF-modèle. La globalité n'empêche pas que l'autonomie de signifiants se maintienne dans une certaine mesure. Si les constituants d'une EF ne maintenaient aucune autonomie et si leur alliance n'était pas remotivable, les locuteurs ne seraient pas capables d'en comprendre les variantes, ni de les produire, ni finalement de défiger ces expressions. C'est le défigement qui permet de nous rendre compte du fait que la globalité et la pluralité opèrent simultanément. Ces deux mécanismes sont le produit de la conceptualisation, qui est spécifique dans le cas des EF. Puisque celles-ci réunissent les unités unilexicales, qui en dehors de figement, possèdent leurs propres signifiés et signifiants, mais aussi leur propre fonction dénominative, ainsi qu'une valeur sémiotique², la nature de cette conceptualisation est langagière, son point de départ se trouvant déjà dans la langue (cf. Mejri 1998b: 41-48).

3. 1. L'accès au défigement

Le défigement par contexte, en présentant la forme originelle exacte de l'EF, opère par détournement de l'usage (par insertion dans un nouveau contexte) et présente donc un véritable trompe-l'œil. C'est inévitablement la lecture synthétique qui s'active dans un premier temps, imposée par le principe de linéarité:

(2) 1^{er} TUEUR: Écoutez... on va tout de même pas chercher à se faire des vacheries... **On est tous dans le même bateau...**

CLÉMENTINE: **D'abord, c'est pas un bateau !** C'est une ignoble chambre moche ! (p. 151)

Dans l'exemple (2), tiré du même ouvrage, le défigement ludique procède par l'extraction par fausse reprise (cf. Rastier 1997: 315). Le constituant *bateau*, préalablement isolé, est ensuite repris. C'est la scène littérale que Clémentine rejette. À l'interprétation synthétique qui repose sur une isotopie de difficulté succède l'interprétation analytique fondée sur une isotopie locative, activée par le contexte droit. Le parcours de la

² Exception faite des archaïsmes.

construction du sens dans ce jeu de mots réside dans le dédoublement de la lecture.

Contrairement à l'exemple (2), l'exemple (1) représente un défigement par substitution³ qui déclenche la lecture analytique certes, mais n'abolit pas le sens figuré et, en plus, engage un nouvel élément -d'où un nouveau sémantisme, ceci dans une seule et même séquence. Reste la question de savoir quels sont ces sens qui s'y croisent et comment ils s'y hiérarchisent.

Malgré des modifications visibles, il nous semble que l'interpréteur s'aperçoit en premier lieu du figement⁴ qu'il anticipe dès qu'il reconnaît «le modèle locutionnel» (Martin 1997: 303) ou encore «la clé idiomatique» (cf. «idiom key(s)» de Cacciari & Tabossi 1988: 678). Bien que le modèle soit déformé, l'interpréteur convoque le signifié de synthèse «aider un ingrat» qui reste actif tout au long du processus interprétatif et servira de cadre pour la poursuite de l'analyse. Dès la prise en compte de la manipulation, un effort d'appariement⁵ est nécessaire. L'interpréteur se trouve obligé de reconstruire le sens à contresens, de revenir en arrière et de décomposer l'expression en ses éléments constituants, en parallèle avec la constante sollicitation du signifié de synthèse.

Le jeu de mots est généralement focalisé sur un mot qu'il libère en passant par homonymie, homophonie, polysémie, synonymie, etc. , pour le transférer ensuite vers un autre domaine. Ici, le jeu de mots est formé à partir d'une EF dont la motivation est re-reconstruite par analogie. La première étape de l'interprétation d'un tel jeu de mots consiste donc en reconnaissance, dans cette suite qui peut être perçue comme libre, du sens global de l'EF modèle. S'ensuit son analyse compositionnelle.

³ Le défigement par modification formelle est essentiellement aussi un défigement par contexte.

⁴ S'agissant de l'expression figée *réchauffer un serpent dans son sein*, nous ne nous occuperons pas ici des hypothèses selon lesquelles l'accès à l'interprétation littérale est plus précoce que l'accès à l'interprétation synthétique, ou l'inverse. Le traitement cognitif des expressions figées relève d'une autre question. On sait aujourd'hui que les expressions figées ne sont pas homogènes et qu'une multitude de facteurs intervient lors de leur traitement, comme la prédictibilité, la familiarité, etc. Les hypothèses que nous exposons ici ne concernent que la phase de reconnaissance du figement à partir de laquelle s'enchaînent d'autres phases. Pour les expériences psycholinguistiques menées sur le traitement des expressions figées (et non pas défigurées) avec l'objectif de constater quelle interprétation (idiomatique ou littérale) s'active en premier, nous renvoyons à Cacciari and Tabossi (1988) et Gibbs and Nayak (1989).

⁵ Sur l'appariement analogique, nous renvoyons à Kleiber et Conenna (2002).

L'interpréteur retrouve les liens entre les constituants et l'image et se rend compte que le sens global mémorisé («aider un ingrat») est plus large que l'image elle-même, celle-ci correspondant à une situation concrète (réchauffer un serpent dans son sein). Il est donc amené à conclure que la mise en relation entre la chaleur humaine et la trahison n'est que le résultat d'une transposition métaphorique d'une mise en relation antérieure: celle qui a été établie entre la chaleur corporelle apportée au serpent et son ingratitude annoncée (morsure⁶). L'étape suivante permet de comprendre et de justifier la manipulation effectuée sur l'image (*réchauffer un serpent dans son veston d'alpaga*). Cette image modulée renvoie toujours au sens figuré que l'interpréteur a fait émerger dans la première étape («aider un ingrat»), ceci parce que ce changement s'adapte toujours au concept exprimé par l'EF-modèle, dont il oriente désormais le sens figuré.

Résumons: diachroniquement, le processus consiste en trois étapes partant d'une situation concrète [1] (motivation) vers des situations générales analogues [2] (figement) pour finalement revenir vers une situation plus particulière [3] (défigement). Nous venons de démontrer que synchroniquement l'interprétation du défigement par l'interpréteur procède autrement. L'interprétation du défigement [3] va, par anticipation, d'une situation générale [2] (figement), en passant par la situation concrète ayant motivé le figement [1] (motivation), jusqu'à l'étape de reconstruction [3a], qui réside dans la prise de conscience des deux étapes précédentes et dans l'identification des règles qui ont dicté la création d'une nouvelle image. Il s'agit, en d'autres mots, de la compréhension du défigement. Une fois cette analyse «étymologique» achevée et les règles de jeu constatées, l'interpréteur est en mesure de justifier le sens visible de la surface, formé, en l'occurrence, par la reprise de la chaleur, cette fois-ci physique (veston d'alpaga). L'interprétation de la première strate (sens visible) d'une ED dépend directement de l'interprétation préalable du sens de la sous-strate.

L'ED *se souvient* de la double structure sémantique de l'EF-modèle (*réchauffer un serpent dans son sein* – globalement «aider un ingrat» et compositionnellement «apporter de la chaleur corporelle à un serpent»), et, à la suite d'un travail sur l'image libérée par la lecture

⁶ Il est possible de dégager une morale de cette expression figée par son extension: *réchauffer un serpent dans son sein* au risque d'être mordu. C'est aussi la conséquence présumée qui influe sur le sens. Cette conséquence n'est pas explicitement exprimée, mais est accessible par nos connaissances extralinguistiques (cf. fable *Le laboureur et le serpent* d'Esopé, reprise par La Fontaine sous le titre *Le villageois et le serpent*).

compositionnelle dont le résultat est une image modulée («apporter de la chaleur grâce aux propriétés thermiques de la laine d'alpaga»), elle se voit enrichie en strates (*réchauffer un serpent dans son veston d'alpaga* – toujours «aider un ingrat», mais «en lui apportant de la chaleur physique»). À défaut de cette «mémoire», il ne serait pas possible de dégager le sens «aider un ingrat» directement de *réchauffer un serpent dans son veston d'alpaga*.

Nous rappelons qu'il demeure impossible d'envisager cette stratification comme de la polysémie, car les couches sémantiques parcourues par l'interpréteur supposent qu'il traite alternativement, lors de ce mouvement de *va-et-vient*, les différentes formes (séquence figée / libre / défigée). Or, comme le rappellent Conenna et Kleiber (2002: 69), la polysémie suppose «l'existence d'un sens multiple assigné à une même forme». Ni le figement, ni le défigement, n'ouvrent donc la voie à la polysémie. Le double sémantisme se produit dans l'EF, point que le défigement ne fait que ressortir: il agit sur son signifié analytique, sur la base duquel il élabore ensuite sa troisième couche sémantique, le sémantisme de cette dernière étant toujours restreint par le cadre conceptuel émanant du signifié de synthèse. Ceci nous donne le droit de considérer le sens de l'ED comme un «nouveau signifié de synthèse». Finalement, cette troisième couche se manifeste dans le texte comme un surplus d'information intégré dans le contexte et situant le sens figuré: Robert n'a pas su apprécier les bienfaits procurés par le veston d'alpaga que possède le directeur; Robert rend le mal pour le soutien que le directeur lui a apporté par des choses matérielles, etc.

3. 2. Compositionnalité et motivation

Sur le *continuum* du figement, l'un des critères selon lequel se distinguent les EF est celui de non-compositionnalité⁷. Bien que les constituants composant l'EF *réchauffer un serpent dans son sein* n'aient pas gardé leurs significations principales, cette EF est remotivable. Sa motivation conceptuelle demeure analysable. Pourquoi ? Ceci s'explique par le fait qu'elle dérive d'une ancienne métaphore, lexicalisée au cours de temps.

⁷La notion de compositionnalité chevauche avec celle d'analysabilité /décomposabilité. Certains (cf. Tamba2011) proposent, cependant, une distinction entre les deux notions.

Les sens de ses constituants participent à la formation du sens global, mais de manière métaphorique⁸.

La notion de «décomposabilité» (cf. «idiom decomposability hypothesis» de Gibbs and Nayak 1989) a été introduite à la suite des multiples expériences ayant permis d'avancer l'argument que la signification des constituants peut contribuer au sens global. Cette conception intéresse aussi celle proposée par Mršević-Radović (1987: 41) selon laquelle certaines EF auraient une structure interne «vive». Sont considérées comme «vives» les structures où il est possible de dégager un rapport clair entre le contenu significatif que possède le syntagme non-phraséologique d'un côté, et le sens figuré actuel⁹ de l'autre. Si c'est le cas, l'interprétation figurée s'impose, mais celle-ci est accompagnée de l'interprétation compositionnelle et de l'image correspondante. *Réchauffer un serpent dans son sein* est une EF à sens global dont la structure interne est «vive», la signification littérale des constituants ayant bâti l'image, liée métaphoriquement au sens global¹⁰.

Deux relations majeures sont discernables: une première relation entre le sens de chacun des constituants de l'EF et son sens global, et une deuxième relation liant ces deux sens avec le sens de la «partie émergée visible» et le contexte¹¹. Le défigement relativise la rigidité de la thèse de non-compositionnalité en apportant la preuve que la signification des constituants joue un rôle important pour l'interprétation de l'EF / ED. De quel rôle s'agit-il ? Nous avons déjà stipulé qu'un passage du particulier vers le général s'est réalisé diachroniquement. Le fait de réchauffer un serpent dans son sein et le fait que le directeur ait employé Robert qui se retourne contre lui sont analogues. Ceci parce que *réchauffer un serpent dans son sein* appréhendé idiomatiquement est devenu le prototype du concept «aider un ingrat». Ils sont liés métaphoriquement. Ainsi, la situation entre le directeur et Robert est une parmi toutes les autres situations correspondant à ce concept. C'est également ainsi que le comportement de Robert correspond au comportement du serpent, et plus généralement au comportement de n'importe quelle personne qui s'est avérée ingrate envers son bienfaiteur. *Réchauffer un serpent dans son sein* et *réchauffer un serpent dans son veston d'alpaga* deviennent donc des

⁸En termes de Gibbs and Nayak (1989) il s'agirait d'une expression figée anormalement analysable («abnormallyanalyzableidiom»).

⁹Cette constatation relève, selon nous, toujours de la question de motivation.

¹⁰Mršević-Radović (1987: 41) stipule également que ce sont les constituants «concrets» qui renforcent l'expressivité. Plus ceux-ci sont abstraits, moins l'expression est imagée.

¹¹Sans le contexte, il n'y a pas d'effets.

catégories du concept «aider un ingrat». Le premier fournit une claire mise en scène conceptuelle facile à visualiser, alors que le deuxième est son adaptation concrète à une situation particulière. À notre avis, la non-compositionnalité, étant une notion vague, n'exclut pas obligatoirement le rôle sémantique des constituants. La preuve en est cette modification qui demeure logiquement justifiable. Elle a sa raison d'être dans le contexte donné. L'emploi discursif et le sémantisme interne d'une EF agissant de concert motivent les manipulations.

Le jeu de mots provient de l'affrontement de deux domaines, mais lorsqu'il est fondé sur une EF, la coprésence de ces deux domaines préexistait¹² au défigement. C'est par le défigement que l'interpréteur en a pris conscience dans le cadre d'un jeu de mots. Ceci n'aurait pas été le cas si la conceptualisation inhérente à une EF n'avait pas été «langagière» et si elle n'avait pas été remotivable¹³. La stratification est mise au service de la construction du sens de l'ED. La motivation entre le signifié de synthèse-modèle et le signifié analytique-modèle est le point de départ d'un jeu de mots. A partir de l'image conceptuelle libérée par le signifié analytique-modèle se construit le nouveau signifié analytique (la suite *réchauffer un serpent dans son veston d'alpaga* perçue littéralement). Ce travail de construction, c'est-à-dire de l'interaction entre les deux signifiés analytiques, est mené sous l'égide du signifié de synthèse-modèle et donne naissance à un nouveau signifié de synthèse.

3. 3. Le défigement et la théorie de l'intégration conceptuelle

¹² Il en va tout autrement dans les jeux de mots fondés sur un mot simple où le deuxième domaine qui émerge ne préexistait pas au détournement. Dans *C'est le premier vol de l'aigle*, il n'est pas possible de dire que la mise en relation entre le domaine de déplacement d'un oiseau dans les airs et le domaine de l'appropriation des biens d'autrui préexistait dans la mémoire des locuteurs. Employé à l'occasion de confiscation des biens de la famille d'Orléans par Napoléon, ce jeu de mots fait émerger, par le biais de l'homonymie, ce deuxième domaine.

¹³ Il faudrait examiner si toutes les EF acceptent le défigement par modification formelle. Comment concevoir un jeu de mots basé sur la fameuse EF opaque *casser sa pipe* sans pour autant détruire son sens figé ? Son défigement peut être déclenché par l'allusion à un arrière-plan culturel et à l'aide d'un moyen « non-linguistique », comme c'est le cas du titre Brassens casse sa pipe (*Libération*, 31 octobre 1981), accompagné d'une photographie de Brassens, la pipe à la bouche. Son défigement par contexte demeure certainement envisageable. En revanche, la substitution d'un de ses constituants ne donnerait pas lieu au jeu de mots, mais à une séquence libre. Est-ce une conséquence de non-motivation (en synchronie)?

Nous essayerons d'appliquer certains éléments tirés de la théorie cognitive de l'intégration conceptuelle de Fauconnier et Turner (1998) au phénomène de défigement pour confirmer les hypothèses émises.

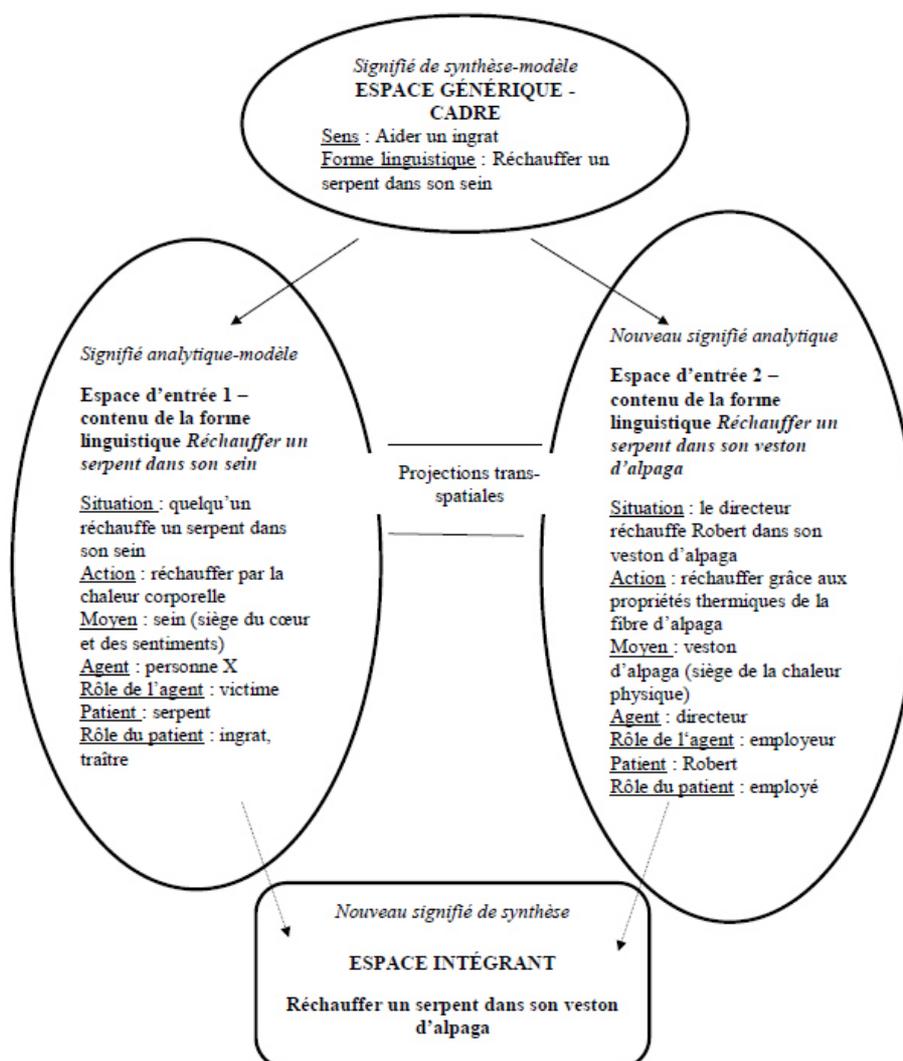


Figure 1 : Intégration conceptuelle induite par *Serpent que j'ai réchauffé dans mon veston d'alpaga !*

Selon Fauconnier et Turner, c'est l'intégration conceptuelle qui fait naître le sens. Les espaces mentaux (cf. Fauconnier 1984) mis à notre disposition, à savoir les espaces d'entrée et l'espace générique, créent par le biais de l'intégration conceptuelle un nouvel espace mental, espace intégrant. Appliqué au défigement, l'espace générique servant de cadre serait une EF. La manipulation de son sens, de sa forme linguistique et du contenu de cette forme crée une nouvelle structure émergente – l'ED.

Trois grands principes définissent la formation de l'espace intégrant: la composition, l'achèvement et l'élaboration (cf. *composition, completion et elaboration* chez Fauconnier & Turner 1998: 144). *Réchauffer un serpent dans son sein* fournit le cadre pour l'intégration conceptuelle. Les éléments de deux espaces d'entrée se trouvent mis en jeu. Sans le cadre cité, la mise en relation de deux espaces d'entrée serait caduque. Les projections trans-spatiales qui s'opèrent entre les deux espaces d'entrée sont donc déterminées par cet espace générique. Ce cadre représente un véritable axe analogique, l'EF conventionnalisée ayant rendu possible la connexion entre les éléments homologues de deux espaces d'entrée. L'incompatibilité entre les deux espaces fait naître l'effet désiré par suite de la projection de l'espace générique vers leurs éléments. L'espace intégrant ne contient pas tous les éléments présents dans les deux espaces d'entrée et contient à la fois ceux qui y sont absents. Autrement dit, les éléments des deux espaces d'entrée ne sont pas simplement copiés sur la structure émergente car celle-ci n'est pas une construction compositionnelle: *This third space - the blend - is both less and more than the two input spaces* (Turner and Fauconnier 1995: 186). Cette opération qui permet de créer dans l'espace intégrant des relations autres que celles dans les trois espaces mentaux s'appelle la composition (cf. Fauconnier and Turner 1998: 144).

Ainsi, par exemple, la structure émergente a-t-elle fusionné les différents agents et patients en un seul agent et un seul patient. Elle a hérité des identités d'un espace d'entrée et a repris les rôles de l'autre espace. *Dans mon sein* est mise en relation avec son homologue *dans mon veston d'alpaga*, les deux expliquant de quelle façon, ou plus précisément, à partir de quoi la chaleur est offerte au traître; celle-ci est offerte respectivement grâce à la chaleur corporelle et à la chaleur physique. Le sein est la source du soutien offert. Dans la structure émergente, c'est le veston d'alpaga. Or le veston d'alpaga est une propriété du directeur.

C'est par sa propriété que le directeur a apporté son soutien¹⁴. Le veston d'alpaga assume le rôle du sein. Comme l'expliquent Fauconnier et Turner, un élément en tant que rôle peut être connecté avec un autre élément vu comme sa valeur. La structure émergente est sélective.

L'achèvement a permis d'ajouter à un cadre conceptuel générique un autre beaucoup plus spécifique. Le sens «aider un ingrat» *encadre* l'événement de réchauffement dans le veston d'alpaga. La conséquence («être trahi») de l'action héritée du deuxième espace d'entrée (réchauffer grâce aux propriétés thermiques de la fibre d'alpaga) est la même que celle provenant du sens global projeté depuis l'espace générique. L'intégration conceptuelle de *Serpent que j'ai réchauffé dans mon veston d'alpaga !* terminée, l'idée de la déception face à l'ingratitude est respectée.

C'est l'intégration conceptuelle qui rend possible *la rencontre* – en respect des règles imposées par la nature du figement – de plusieurs sens dans la structure émergente. Le pendant littéral (nouveau signifié analytique) de la structure émergente (nouveau signifié de synthèse) s'est tissé par rapport à l'image délivrée par le sens compositionnel (signifié analytique-modèle), qui, lui, est obtenu par la décomposition du sens global (signifié de synthèse-modèle) gouvernant le processus entier. La «mémoire» de la structure émergente se reconfirme: *But the other spaces do not disappear once the blended space has been formed. On the contrary the blended space is valuable only because it is connected conceptually to the inputs* (Fauconnier and Turner 2002: 47-48). L'ED entraîne la reconstruction de son propre réseau.

Conclusion

Le phénomène complexe de figement linguistique n'est pas fixé de manière permanente dans la langue. Les EF sont sujettes à des modifications créatives, ces dernières contribuant à leur manière à la productivité et à la survie des EF. C'est précisément à partir de leurs modifications en discours qu'il est possible de vérifier et de constater les propriétés des EF. Un éventail de facteurs est à prendre en considération lors de leur interprétation. Ce sont, en premier lieu, les mécanismes de

¹⁴ Le même processus se déroule dans l'exemple (2) où par analogie, *la chambre* dans ce contexte spécifique désigne un plus grand problème que *le bateau*. *On est tous dans le même bateau*, c'est-à-dire, on partage le même problème / *On est tous dans une chambre moche*, c'est-à-dire la réalité est même pire qu'on ne l'aurait cru.

conceptualisation, de pluralité et de globalité. Suivent l'isotopie du texte dans lequel elles sont insérées, ainsi que le co(n)texte et, plus généralement, les connaissances linguistiques et extralinguistiques.

Notre analyse du défigement nous a permis de souligner la «mémoire» de l'expression défigurée. Ce n'est pas seulement que le défigement restitue aux constituants leur autonomie sémiotique. C'est en particulier sur les relations sémantiques qui ont motivé le figement que le défigement joue son rôle. Il révèle la conceptualisation qui a été à l'origine du figement et démontre que la restitution de l'autonomie aux constituants, ainsi que leur substitution, est conditionnée par la nature de la relation entre le sens figuré et le sens compositionnel, c'est-à-dire par le degré de compositionnalité et la motivation de l'EF-modèle. Autrement, le sens figuré serait perdu et il ne s'agirait pas d'une séquence défigurée, mais d'une séquence libre.

Grâce à son caractère foncièrement économique, le défigement provoque la surprise de l'interpréteur en ajoutant une troisième couche à une structure qui est par définition double et dont il rend compte. Partant de la globalité du signifié et du signifiant, il intervient sur la pluralité des signifiants en manipulant les signifiés pluriels afin d'enrichir le signifié de synthèse. Le défigement se manifeste donc comme une manipulation qui sert d'indice pour situer et spécifier le sens figuré. Le jeu de mots invite l'interpréteur à interpréter le figement et les couches sémantiques. Cet effort est ensuite récompensé par d'importants effets. Paradoxalement, l'interprétation réussie d'un jeu de mots est en effet la conséquence d'une attente non réalisée (cf. *defeated expectation* chez Veisbergs 1997: 158). La tension entre plusieurs lectures, toutes étant aussi pertinentes, entre le sens figuré de l'EF elle-même et sa déstabilisation inattendue, crée un effet esthétique et procure du plaisir intellectuel. Les mécanismes cognitifs et les mécanismes linguistiques s'avèrent inséparables.

Références bibliographiques:

- Cacciari, C. and Tabossi, P. (1988) The Comprehension of Idioms. *Journal of Memory and Language*, 27, pp. 668-683.
- Conenna, M. et Kleiber, G. (2002) De la métaphore dans les proverbes. *Nouvelles approches de la métaphore, Langue française*, 134, pp. 58-77.
- Fauconnier, G. (1984) *Espaces mentaux: aspects de la construction du sens dans les langues naturelles*. Paris: Les éditions de Minuit.
- Fauconnier, G. and Turner, M. (1998) Conceptual Integration Networks. *Cognitive Science*, 22 (2), pp. 133-187. Expanded web version, 10 February 2001, récupéré de <http://markturner.org/cinLEA.pdf>

- Fauconnier, G. and Turner, M. (2002) *The Way We Think: Conceptual Blending and the Mind's Hidden Complexities*. New York: Basic Books.
- Fiala, P. et Habert B. (1989) La langue de bois en éclat: les défigements dans les titres de la presse quotidienne française. *Mots*, 21, pp. 83-99. Paris: Presses de la Fondation Nationale des sciences politiques.
- Galisson, R. (1995) Les palimpsestes verbaux: des révéléateurs culturels remarquables, mais aussi peu remarquables. In M. Martins-Baltar (dir.), *La locution en discours, Cahiers du français contemporain*, 2, pp. 41-63. ENS-Fontenay-St-Cloud: Didier Erudition.
- Gibbs, R. W. and Nayak, N. P. (1989) Psycholinguistic Studies on the Syntactic Behaviour of Idioms. *Cognitive Psychology*, 21, pp. 100-138.
- Guiraud, P. (1961) *Les locutions françaises*. Paris: Presses universitaires de France.
- Gülich, E. et Krafft, U. (1997) Le rôle du «préfabriqué» dans les processus de production discursive. In M. Martins-Baltar (dir.), *La locution entre langue et usages*, pp. 241-276. Fontenay Saint-Cloud: ENS éditions.
- Martin, R. (1997) Sur les facteurs du figement lexical. In M. Martins-Baltar (dir.), *La locution entre langue et usages*, p. 291-305. Fontenay Saint-Cloud: ENS éditions.
- Mejri, S. (1998a) La mémoire des séquences figées: une troisième articulation ou la réhabilitation du culturel dans le linguistique? In A. Clas, S. Mejri et T. Baccouche (dir.) *La mémoire des mots*, Actes des cinquièmes journées scientifiques du réseau LTT, p. 3-11. Tunis, AUPELF-UREF.
- Mejri, S. (1998b) La conceptualisation dans les «séquences figées» . *L'Information Grammaticale*, n° spécial «Tunisie», pp. 41-48.
- Mejri, S. (1998c) Le figement et la linéarité du signe linguistique. *L'Information Grammaticale*, N. 2, n° spécial «Tunisie» , pp. 17-22.
- Mejri, S. (1999). Unité lexicale et polylexicalité, *LINX*, 40, p. 79-93.
- Mršević-Radović (1987) Мршевић-Радовић, Д. *Фразеолошке глаголско-именичке синтагме у савременом српскохрватском језику*. Београд: Филолошки факултет.
- Rastier, F. (1997) Défigements sémantiques en contexte. In M. Martins-Baltar (dir.), *La locution entre langue et usages*, p. 307-332. Fontenay Saint-Cloud: ENS éditions.
- Svensson, M. H. (2004) *Critères de figement. L'identification des expressions figées en français contemporain* (thèse de doctorat, Institutionenförmodernaspråk, Umeå Universitet). Récupéré de <http://umu.diva-portal.org/smash/record.jsf?pid=diva2%3A143138&dswid=6465>
- Tamba, I. (2011) Sens figé: Idioms et proverbes. In J. C. Anscombe et S. Mejri (dir.), *Le figement linguistique: la parole entravée*, p. 109-126. Paris: Champion.
- Turner, M. and Fauconnier, G. (1995) Conceptual Integration and Formal Expression. *Journal of Metaphor and Symbolic Activity*, 10 (3), p. 183-203.

Veisbergs, A. (1997) The Contextual Use of Idioms, Wordplay, and Translation.
In D. Delabastita (dir.), *Essays on Punning and Translation*, p. 155-176.
St. Jerome Publishing, Manchester: Presses Universitaires de Namur.

Corpus:

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL): <http://www.cnrtl.fr/>

Libération, 31 octobre 1981. Récupéré de <http://unes.liberation.fr/detail.cfm?idpicture=214703339>

Rey, A. et Chantreau, S. (1997) *Dictionnaire d'expressions et locutions*. Paris: Le Robert.

Vian, B. (2009). *Mademoiselle Bonsoir*. Paris: Le Livre de poche.

RALIĆ, Sara,
Université Paris-Sorbonne
<sararalic@gmail.com>